

L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÊME
NOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST. LAURENT
(D. S. M. T. C.)



CHEMIER



LABELLE

Abonnement : Can. \$1.00
Etats-Unis 1.50
Strictement payable d'avance.

Jules-Edouard Prevost,

Directeur

ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annances : 1 1/2 c. la ligne agate, par insertion.
Annances légales : 10 c. la ligne nonparoli, lère
insertion ; 6c. la ligne, insertions subséquentes.

Notes politiques

Le ministère Borden !

Sam Hughes, qui s'obstine à froisser quelques-unes des traditions les plus chères de la province de Québec, n'a rien répondu aux justes plaintes qui se sont élevées de toutes parts chez les Canadiens-Français. En revanche, il s'empresse de se justifier. Dans une longue épitre, auprès de ses chers amis les orangistes qui lui reprochent de ne pas être encore assez fanatique et de faire trop de concessions à ces vilains Canadiens-français catholiques.

Ah ! le beau ministère que nous avons à Ottawa ! Si les hommes de valeur y sont rares, les fanatiques et les nullités y sont à gement représentés.

Le colonel Sam Hughes qui, individuellement, est, paraît-il, un joyeux compagnon, devient un être exalté et insupportable aussitôt qu'il agit comme ministre.

Ses collègues le supportent avec peine, mais dans un silence apolloteur qui leur fait partager l'impopularité du ministre de la milice.

M. Borden n'a pas assez de prestige, M. Foster assez de sophismes, M. White assez de calculs, M. Rogers assez de roueries, MM. Hazen, Roche, Reid, Cochrane, Burrell, Crothers sont trop insignifiants, M. Doherty est trop froid, pour empêcher le ministère Borden de sombrer dans un mépris universel et une impopularité sans précédent.

Mais, nous direz-vous, vous n'avez pas mentionné les trois ministres canadiens-français Pelletier, Coderre et Nantel.

C'est vrai, mais si nous les avons passés sous silence, c'est qu'ils sont quantité et qualité négligeables.

Ces trois ministres flottent sur le parti conservateur comme trois rondelles de liège dominent les vagues de l'océan. De tels appareils de sauvetage ne suffisent pas pour sauver le cabinet Borden du naufrage.

Sam Hughes est là, toujours là, pour déchaîner les éléments et soulever les flots de la colère du peuple qui monte sans cesse.

L'abaissement du tarif et l'abaissement du coup de la vie

Les protectionnistes à outrance qui, pour des raisons d'un intérêt égoïste, cherchent à faire croire au peuple que le tarif n'exerce aucune influence sur le coût de la vie, auront fort à faire pour expliquer l'abaissement qui s'est produit depuis quelques mois dans les prix du sucre aux Etats-Unis depuis que les droits américains ont été baissés. Dès que le tarif sur les sucres a diminué, le prix du sucre a diminué également et de là les consommateurs de la République voisine ont réalisé de ce fait une économie d'un bon nombre de millions.

La compagnie fédérale américaine de raffinerie vient de publier une déclaration qui fait bien ressortir ces faits. Après que les droits sur le sucre eurent été abaissés, le prix de cet article est tombé à 3.819 centimes la livre. Les années précédentes, le prix moyen était de 4.40 la livre. En se basant sur la quantité de sucre consommée aux Etats-Unis, l'année précédente, la compagnie déclare que le peuple a réalisé, du fait de cette diminution de droits, une économie de \$48,714,708. Mais le consommateur américain verra encore de plus beaux jours car les droits sur le sucre aux Etats-Unis doivent être supprimés en 1916.

Citons ici la déclaration de la compagnie : " Cette réduction de tarif de 25 pour cent est un bienfait appréciable après les droits énormes dont nous avons été accablés. Mais en réalité c'est en 1916 que le consommateur aura des avantages réels car il réalisera une nouvelle économie de \$100,000,000 par an. " Ce qui se produit aux Etats-Unis dans le cas du sucre se produit dans tous les pays, situés dans des conditions normales, quel que soit l'article sur lequel le tarif est abaissé. Au Canada, en ces dernières semaines, nous avons eu une preuve de l'effet du tarif sur les prix. Pendant la dernière session du Parlement, le gouvernement Borden a augmenté les droits sur un certain nombre d'articles et notamment sur les barres de fil de fer et certaines catégories d'acier structural. Presque immédiatement le prix de l'acier structural affecté par les changements de tarif a augmenté. L'acheteur canadien a dû payer plus cher au producteur protégé. De même les clous à la fabrication desquels servent les barres de fil de fer se vendent 25 centimes de plus par barillet. Les hausses de tarif ont augmenté les profits de certains manufacturiers et c'est le peuple qui paie les violons.

Aux Etats-Unis, l'abaissement du tarif a fait diminuer le coût de la vie. Au Canada, les augmentations de tarif ont forcé le peuple canadien à payer plus cher qu'autrefois pour les articles indispensables. Cette élévation des droits de douanes a été voulue par le gouvernement Borden, mal-

gré les protestations des libéraux au Parlement. Une éloquente leçon se dégage de ces deux faits : on y voit tout le bon sens du programme libéral qui veut une réduction raisonnable de tarif.

Les gains du libéralisme dans l'Ontario

Un fait ressort clairement de la dernière élection provinciale de l'Ontario : la majorité populaire du gouvernement Whitney a été largement réduite.

A Toronto, par exemple, les votes déposés en faveur des libéraux ont été trois fois plus considérables que dans la lutte provinciale de 1911. Dans bien des comtés de la province, les libéraux ont réussi à diminuer de plusieurs centaines de voix de fortes majorités conservatrices ; dans d'autres, l'ancienne majorité conservatrice qui comptait au moins trois chiffres s'est changée en une majorité plus forte pour les libéraux. Si nous prenons le total des votes déposés dans la province et si nous le comparons avec celui qui a été obtenu dans la dernière lutte de l'Ontario, nous voyons que les libéraux ont remporté un grand nombre de voix nouvelles dans la province. Les conservateurs restent au pouvoir, mais ils comptent un bon nombre de sièges de moins à la Législature et la majorité populaire en leur faveur est beaucoup moins forte. Ce dernier fait surtout est significatif.

Les signes sont évidents : les libéraux deviennent de plus en plus forts dans l'Ontario et les conservateurs perdent chaque jour du terrain. Il est vrai qu'ils ont de nouveau remporté les élections provinciales, mais quand on se souvient qu'il y a moins de trois ans ils avaient pratiquement balayé la province aux élections fédérales et provinciales, les résultats du dernier scrutin sont d'un excellent augure.

Le nombre des députés libéraux a augmenté à la Législature, la majorité populaire des conservateurs a diminué. Ces faits accusent un progrès très satisfaisant dans les idées libérales et dans la force numérique des libéraux ontariens. Et ces progrès seront encore plus sensibles pendant les mois qui vont suivre qu'en ces deux dernières années car la faiblesse, l'esprit violemment sectaire de sir Robert Borden et de ses associés, leurs lourdes erreurs et le génie lamentable qui est le résultat de leur façon d'administrer les affaires canadiennes, ne peuvent manquer d'avoir leur effet.

Les questions vitales ne sont pas réglées

La session du Parlement d'Ottawa s'est terminée comme elle a commencé, les libéraux ont posé les mêmes questions qui, de même qu'au début, sont sans réponse. Au premier jour de la session, de même qu'au dernier, le gouvernement a dû faire face au problème qui touche à la vie du peuple canadien, à l'augmentation soutenue du coût des produits alimentaires, à la restriction du commerce par les barrières du tarif, au chômage général de l'industrie, et il n'a pris aucune mesure pour remédier aux conditions qui n'ont fait que s'empirer depuis que le ministère Borden est arrivé au pouvoir.

A l'ouverture de la session, sir Wilfrid Laurier proposa un amendement à la réponse au discours du Trésor. Il regretta qu'aucune loi n'ait été prévue pour protéger les consommateurs de même que les producteurs et les empêcher d'être pris entre deux feux : entre les prix toujours croissants des denrées alimentaires qui régissent et poussent comme ils le veulent les trusts et les monopoles, protégés par un tarif préférentiel outré, et l'interdiction d'achat ou de vente sur les marchés les meilleurs et les plus avantageux. A cela le gouvernement s'est contenté de répondre en haussant le tarif sur 59 articles et en le baissant également sur un seul. Quant au chômage de l'industrie, le gouvernement, malgré les revenus décroissants, a augmenté de nouveaux les chiffres des dépenses nationales, ce qui obligera à relever encore les taxes et les impôts.

Au dernier jour de la session, le ministre du commerce, en réponse aux demandes de sir Wilfrid Laurier et de l'hon. Dr. Pugsley, a assuré que le rapport de la commission sur la cherté de la vie serait prêt l'an de ces jours. En attendant le peuple qui trouve toujours de plus en plus dur et de plus en plus difficile de joindre les deux bouts, doit patienter.

Cette commission, nommée il y a neuf mois, poursuit tranquillement son petit bonhomme de chemin. Elle a fait une tournée de l'Ouest dans ces deux dernières semaines et a tenu des enquêtes à huis clos dans diverses villes de ces provinces. Ses membres ont donné au public quelques déclarations soigneusement rédigées ; ils ont annoncé par exemple qu'ils s'étaient rendus compte de ce fait étrange que le coût de la nourriture est beaucoup plus élevé aujourd'hui qu'il y a quelques années, et que c'est là la cause principale de l'augmentation du coût de la vie. Quant à l'effet du tarif sur les denrées alimentaires ou au développement des monopoles qui profitent des avantages de la restriction n'en ont pas eu un mot à dire. Mais ce n'est pas pour étudier cette phase de la question que la commission avait été nommée. Le gouvernement ne veut pas que des mains sacrilèges touchent au tarif et il se refuse absolument à ce que la commission fournisse des arguments qui puissent donner raison à ceux qui voudraient que les tarifs soient baissés plutôt qu'élevés.

La commission sera peut-être prête lorsque le Parlement se réunira de nouveau. En attendant la farce se continuera encore pendant

plusieurs mois. Mais voici un exemple que la commission ferait bien d'enregistrer car il nous semble qu'il touche au cœur même du problème et à l'influence exercée par les trusts et les monopoles sur la cherté des produits alimentaires. Un individu de Toronto, désirant goûter du bacon du Lancashire qui lui semblait si bon, dans son enfance, écrivit à un ami de Liverpool, et lui demanda de lui expédier, à Toronto, une forte quantité de bacon et de jambon, ce qui fut fait. L'expédition lui revint au total à 23 centimes la livre. A Lancashire ce bacon coûte 9 cts la livre. A la veille de l'expédition, un membre de la famille de cet individu avait acheté du bacon préparé à Toronto qu'il avait payé 30 centimes la livre, et ce bacon ne valait pas mieux et même ne valait peut-être pas celui du Lancashire, il avait économisé au moins 7 cents par livre. Dans les deux cas le bacon avait été acheté chez des marchands de détail ; la différence de prix ne venait donc pas du bénéfice de ces marchands comme on pourrait le croire. Voilà une question dont la commission sur la cherté de la vie pourrait avantageusement s'occuper ; elle pourrait voir à quel point cette différence de prix, si c'est au tarif ou aux monopoles des maisons de salaisons.

Meli-Melo

Réciprocité à la Borden
La première année d'opérations sous l'entente commerciale avec les Antilles n'a pas justifié tous les éloges que le gouvernement s'était fait décerner par sa presse lorsque cette entente a été adoptée. Le rapport du ministère du commerce, pour l'année fiscale qui s'est terminée en mars dernier, nous montre que le commerce du Canada avec les Antilles se montait à \$4,354,849, soit une diminution de \$1,662,281 par comparaison aux douze mois précédents. Les exportations ont atteint un total de \$4,770,200 ou une augmentation de \$41,998 seulement. Depuis que l'accord commercial fonctionne, il y a eu une diminution de plus de \$1,600,000 dans les échanges commerciaux entre les deux pays !

Un marché à nos portes
Les statistiques commerciales du gouvernement pour la dernière année fiscale ne soutiennent guère les arguments des conservateurs qui se montraient tant opposés au développement du commerce avec les Yankees. Pendant la dernière année fiscale, les exportations aux Etats-Unis ont atteint un total de \$200,459,373, soit une augmentation de \$33,348,931 par comparaison aux douze mois précédents. Les conservateurs ont refusé de profiter de l'avantage que leur offrait les Américains en abaissant leur tarif et en donnant aux cultivateurs canadiens libre accès sur un marché de 90,000,000 d'hommes ; cependant le commerce a continué à augmenter graduellement, même dans une année de dépression relative. Et même, avec les droits que le blé, l'avoine et le poisson canadien doivent encore payer à la douane aux Etats-Unis, le Canada y a envoyé, l'année dernière, pour \$6,891,624 de blé \$6,802,403 d'avoine et du poisson pour \$6,644,365. Au cours de la dernière année fiscale, le Canada a envoyé de l'autre côté de la frontière pour \$8,518,012 d'animaux. Ces chiffres feront mieux comprendre aux cultivateurs et aux pécheurs canadiens ce qu'ils ont perdu lorsque la réciprocité a été rejetée.

Elections dans le Manitoba
Les élections ont lieu aujourd'hui dans la province de Manitoba. Si toutefois les conservateurs reviennent au pouvoir ce sera avec une majorité réduite.

Convoi agricole
Pour la troisième année consécutive, le département provincial de l'agriculture organise le convoi agricole, qui a eu tant de succès jusqu'à présent. Ce convoi, on le sait, est mis en circulation sur les voies de chemins de fer dans toutes les parties de la province ; on le transporte de paroisse en paroisse où des conférenciers traitent les sujets qui intéressent les cultivateurs. I y a à bord des produits agricoles de toutes sortes qui sont exposés. Les cultivateurs sont invités à visiter le convoi et à demander tous les renseignements dont ils ont besoin.

C'est une des innovations dues à l'initiative du ministre actuel, l'honorable M. Cannon, qui est très au courant des choses de l'agriculture.

Actuellement, on est en pourparlers avec le Québec-Central pour faire circuler le convoi jusqu'à Sherbrooke, puis sur les embranchements de ce chemin de fer.

Les libéraux de Vaudreuil
La convention libérale du nouveau comté de Vaudreuil-Soulanges, pour le choix d'un candidat qui devra briguer les suffrages aux prochaines élections fédérales, vient d'avoir lieu. M. Gustave Boyer, député actuel de Vaudreuil, a été choisi unanimement.

La nouvelle division, comme on sait, a été délimitée par le comité de redistribution. Sir Wilfrid Laurier représentait le comté de Soulanges depuis 1911. On donna alors lecture d'un télégramme de sir Wilfrid Laurier, disant : " Je ne saurais être candidat pour les comtés unis, Boyer est l'homme tout désigné. "

(Signé) WILFRID LAURIER.
Les délégués ont répondu comme suit au vénéré chef du parti libéral : " Sir Wilfrid Laurier, Ottawa, "

" Les chefs libéraux des comtés de Soulanges et Vaudreuil, assemblés en convention à Vaudreuil, désirent vous exprimer leur entière confiance et constante admiration. La convention a choisi M. Gustave Boyer comme futur candidat pour les comtés unis. "

Plusieurs discours remarquables ont été prononcés par les orateurs les plus en vue du district.

M. Boyer a vivement remercié les délégués, et les a félicités de leur entente parfaite. Il est sûr du résultat à l'avance, et affirme catégoriquement que le candidat Borden, s'il y eût eu, mourra la poussière.

Sam Hughes n'a rien concédé
Dans une lettre que l'honorable Sam Hughes, ministre de la milice, adresse à ses amis les Orangistes, nous lisons ce qui suit à propos de l'incident du 65ème bataillon :

Je fus alors informé, non seulement par le 65ème et par les catholiques romains, mais aussi par des citoyens protestants de Montréal — aussi bons et aussi loyaux que tout citoyen du Canada — et par quelques journaux protestants de suspendre la loi et de permettre au 65ème de porter les armes du gouvernement. Comme tout honnête orangiste le sait, je REFUSAI catégoriquement.

Et MM. Pelletier, Nantel et Coderre qui se sont vantés et se vantent encore d'avoir obtenu de leur belliqueux collègue la suspension de la défense imposée au 65ème !

Conservons pour l'histoire l'affirmation écrite de l'honorable Sam Hughes.

En toute justice
Nous lisons dans le *Canada* :

Parlant du gouvernement Borden, la *Patrie* écrit : " Le mauvais vouloir des sénateurs libéraux a été l'obstacle sur lequel le cabinet sans cesse s'est heurté. "

Or, savez-vous ce qu'a fait le " mauvais vouloir " du Sénat ? Il a rejeté, les sénateurs conservateurs y aidant, l'odieux bill de la *Farmers' Bank* ; il a refusé de sanctionner le fameux tribut de trente-cinq millions sans que le peuple soit consulté ; il a voulu forcer le gouvernement Borden à dépenser l'argent, qu'il voulait consacrer aux bons chemins, selon le " pro rata " de la population de chaque province ; il a refusé au ministre des postes le droit de fixer lui-même, et selon son caprice, le tarif de transport des journaux.

Etait-ce là vraiment faire preuve de mauvais vouloir !

Les libéraux dans le Saskatchewan
Les libéraux ont tous les jours des progrès en Saskatchewan. Dans les dernières élections partielles, un comté qui était conservateur depuis la création de la province, a élu un député libéral, changeant une majorité conservatrice de 44 aux dernières élections provinciales en une majorité libérale de plus de 300. Dans un autre comté, une majorité libérale d'un peu plus de 100 est devenue une majorité libérale de près de 300. Tous les mois, le parti libéral gagne de nouvelles recrues dans l'Ouest. Au Manitoba, la cause conservatrice ne se maintient que par les vilaines tactiques de la machine Rogers, l'organisation politique a plus éhontée du Dominion qui a recours à toutes les ruses et à toutes les manœuvres corruptrices possibles pour empêcher la chute du ministère Roblin.

La Vie Heureuse
La Vie Heureuse : Sommaire du numéro du 20 juin 1914. Frontispice : *Princesse Jacques de Broglie*. — *Ce que dit la vieille maison*, chronique, par Colette Yver. — *L'art de faire sa malle*, par Claude Franze. — *Le chapeau canotier* vient sur l'eau. — *A propos de Shakespeare*, par Robert le Fiers. — *Les grands bals de la saison*. — *Roman : La double méprise*, par F. Faucher Biguet. — *Le choix du collier*. — *Les bijoux d'été*, par Martine Régnier. — *Mlle Lengle, championne du monde de tennis*, nous parle d'elle-même. — *La mode de la Vie Heureuse* : *Autour des robes*, par Annie Benson. — *Les grandes et petites journées de l'hôtel des ventes*, par Albert Flament. — *A bord de l'Empress of Ireland*, qu'iques heures avant la catastrophe. — *Mmes Van Doren et Maud Gypsy*, dans l'homme riche, à la Renaissance. — Dans ce numéro : Les grands bals de la saison.

Le numéro, 20c, à la librairie Prevost, Saint-Jérôme.

Le Journal de l'Université des Annales
Le numéro du *Journal de l'Université des Annales*, qui vient de paraître, est par-

L'ANNEAU D'ARGENT

Le cher anneau d'argent que vous m'avez donné. Garde en son cercle étroit nos promesses enclouées ; De tant de souvenirs, recueilleur obstiné, Lui seul m'a consolé en mes heures moroses.

Tel un ruban qu'on mit autour de fleurs écloées. Tient encor le bouquet alors qu'il est fané, Tel l'humble anneau d'argent que vous m'avez donné. Garde en son cercle étroit nos promesses enclouées.

Aussi lorsque viendra l'oubli de toutes choses, Dans le cercueil de blanc satin capotonné, Lorsque je dormirai, très pile, sur des roses, Je veux qu'il brille encor à mon doigt décharné, Le cher anneau d'argent que vous m'avez donné.

ROSEMONDE GERARD

ticulièrement intéressant. On y trouvera en effet, la suite des études consacrées à Victor Hugo par Jean Richepin. L'éminent académicien nous fait connaître, aujourd'hui, *L'Homme intime*. C'est également dans ce numéro que Mme Sarah Bernhardt nous parle de ses *Rêves de composition*. A ces merveilleuses conférences vient s'ajouter l'admirable étude qu'Henry Roujon avait écrites sur *Les Belles Françaises*. La conférence qu'improvisa M. Funck-Brentano sur le même sujet paraît également dans ce numéro. Puis, ce sont les souvenirs de voyage, les impressions charmantes et pittoresques de Mme Myrion Harry dans *Les pèlerinages d'une petite fille à travers Jérusalem*. Toutes ces conférences sont illustrées d'intéressants documents photographiques et de nombreuses reproductions d'œuvres d'art.

Pensées.
De toutes les habiletés, la plus grande est d'être honnête.

La conscience est le meilleur livre de morale que nous ayons, c'est celui qu'on doit consulter le plus.

Pour rire
-- Bons amis.
-- Charmants, nos hôtes !
-- Fort aimables !
-- On dit qu'ils reçoivent beaucoup...
-- Beaucoup plus qu'ils ne donnent !

Le bluff de l'honorable L.-P. Pelletier

L'honorable L.-P. Pelletier, le ministre des postes dans le gouvernement Borden, s'efforce actuellement de rejeter sur les sénateurs libéraux le blâme qui leur est personnellement pour n'avoir pas réussi à augmenter les salaires payés aux commis postiers sur les chemins de fer et à certains autres employés du ministère des postes. Ayant joint un double jeu avec ces employés civils tout comme ses collègues avec les déposants de la *Farmer's Bank*, M. Pelletier essaie maintenant de faire retomber le blâme sur d'autres.

A la dernière session, le ministre des postes introduisit une loi qui se composait de deux parties principales. L'une pourvoyait à des augmentations de traitement pour les postiers, des chemins de fer et pour d'autres employés ; l'autre donnait des pouvoirs arbitraires au ministre des postes pour imposer les taux qu'il désirait sur les journaux et autres articles de seconde classe. Cette dernière partie du projet suscita une vive opposition, les propriétaires de journaux en particulier s'opposèrent à un système qui renversait entièrement l'ancien ordre de choses et permettait au ministre des postes d'exercer arbitrairement son bon vouloir relativement au tarif postal. Cette proposition fut vivement critiquée au Sénat, qui finit même par la modifier. M. Pelletier refusant d'adopter la proposition du Sénat, le bill fut défilé.

Si M. Pelletier avait été sincère lorsqu'il exprimait le désir de mieux payer les employés de son ministère, il lui aurait été bien facile de laisser passer la loi en retranchant tout simplement les articles qui se rapportaient au contrôle du tarif postal et en conservant ceux qui pourvoyaient à une augmentation de traitement pour les commis. Mais ce n'était pas là le jeu de M. Pelletier. Les dispositions relatives aux salaires avaient été placées dans le projet de loi uniquement pour aider le ministre des postes à obtenir les pouvoirs arbitraires qu'il voulait pour lui-même. Ce n'est pas tant aux employés des postes que M. Pelletier pensait lorsqu'il rédigea le bill, mais aux intérêts de L.-P. Pelletier et de quelques-uns de ses amis politiques.

Il est très vrai que les sénateurs libéraux se sont opposés à ce que M. Pelletier obtint des pouvoirs abusifs et contraires à l'intérêt public. Mais c'est M. Pelletier lui-même qui a empêché les employés des postes d'obtenir cette augmentation de traitement que les libéraux dans les deux Chambres du parlement étaient tout prêts à leur accorder. Or, dans le but de créer une impression contraire et de se faire de nou-

velles armes contre les libéraux, le ministre ex nationaliste envoya des circulaires à ses employés leur disant que les sénateurs libéraux se sont opposés à l'augmentation de leur salaire. Voilà une action bien caractéristique de la part d'un ministre qui, pendant toute sa carrière publique, a mis au-dessus de tout les exigences et les caprices de la politique. Il a agi fausement envers les postiers et voilà maintenant qu'il cherche à les tromper de nouveau par une nouvelle déclaration mensongère et hypocrite.

Jean

OPINIONS LIBRES

La lutte navale de l'avenir

L'amiral sir Percy Scott a envoyé, il y a quelques jours, au *Times*, de Londres, une lettre dans laquelle il exposait que les cuirassés d'escadre, les dreadnoughts et les superdreadnoughts avaient fait leur temps et que, seuls, des sous-marins et des hydroplanes donneraient la suprématie sur les mers.

Que cette déclaration ait produit quelque sensation en Angleterre, cela se comprend aisément. Parmi les nombreuses lettres qu'a reçues le *Times*, à propos de la thèse — point neuve, mais à laquelle la valeur et la situation de son protagoniste donnent un grand poids — soutenue par l'amiral Scott, une nous paraît mériter quelque attention. Elle est signée : " Un officier de marine. "

L'auteur, d'abord, s'étonne du moyen qu'a employé sir Percy Scott dans le but de faire connaître son sentiment sur la question. " Il n'est point correct — dit-il — que quelqu'un qui est ou a été au service du gouvernement, fasse triompher par la presse des opinions mûries ou non et destinées à venir en aide à la marine... "

A son sens, l'avis exprimé par sir Percy Scott l'a été avec plus de sentiment que d'arguments et il est loin de rendre l'opinion réfléchie des personnes dont la compétence en matière navale est reconnue.

Personne, reconnaît le *Times*, ne songe à nier les grandes " possibilités " des sous-marins, pas plus l'amirauté anglaise que celle des autres nations, car, de même que ces dernières, elle augmente, dans une proportion convenable, le nombre de ses sous-marins.

Sir Percy Scott, lui, allait plus loin. Il disait, en effet, qu'il " ne voyait pas l'emploi que l'on pouvait faire des cuirassés d'escadre. " Les croiseurs rapides trouvaient à peine grâce devant lui. En raison de ces dispositions, il concluait que la construction de cuirassés constituerait un emploi néfaste de l'argent consacré par les citoyens pour la défense de l'empire.

" L'officier de marine " sort un argument qui ne manque pas de valeur. Il rappelle que l'amirauté française, il y a quelque temps, croyant posséder le sous-marin idéal, adopta la politique navale préconisée par Sir Percy Scott. Le résultat fut une complète confusion, la disparition de la France comme grande puissance navale et le retour en grande hâte à l'ancien système, comportant, elle, la construction de dreadnoughts et de superdreadnoughts.

Nous ne suivrons pas le correspondant du *Times* dans ses discussions techniques concernant la défense des ports par des " booms " explosifs ou non, ou l'efficacité de l'attaque des torpilleurs contre les dreadnoughts. Mais nous donnerons les conclusions de sa lettre.

" Donc, bien que ne cherchant aucunement à amoindrir la valeur des sous-marins, de l'aéroplane ou de l'hydroplane, ou les qualités et le patriotisme de leurs officiers et de leurs équipages, on doit reconnaître que sir Percy Scott n'a pas réussi à faire prévaloir sa thèse. Certainement lui-même ne peut pas croire que le public pensant acceptera que l'empire britannique, comprenant les Dominions au delà des mers, dépende exclusivement pour sa défense de sous-marins, tandis que les autres nations construisent non seulement des sous-marins, mais aussi des dreadnoughts et des croiseurs. "

De l'opinion de sir Percy Scott et de celle de " l'officier de marine, " c'est la dernière qui ralliera le plus de suffrages, malgré que le peuple anglais ait protesté contre les impôts rendus nécessaires par l'accroissement des armements. Puisque la question des sous-marins et des aéroplanes a été ainsi remise à l'ordre du jour par la discussion dont nous nous sommes fait l'écho, nous donnerons un tableau comparatif des forces aériennes et sous-marines des grandes nations, en rappelant toutefois que les informations allemandes sont difficiles à obtenir, car, comme le dit la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, " la marine fait son travail sans rechercher la publicité. "

Angleterre : Sous-marins, 69 construits ; 135 en construction ou autorisés. Aéroplanes, 310 construits. Hydroplanes, 70 en construction, 130 autorisés.

Aéroplanes, 650 construits. Hydroplanes, 80 en construction, 20 autorisés. Russie — Sous-marins, 25 construits, 30 en construction ou autorisés. Aéroplanes, 350 construits. Hydroplanes, 100 construits. Italie — Sous-marins, 18 construits, 8 en construction ou autorisés. Aéroplanes, 150 construits. Hydroplanes, 20 construits. Autriche — Sous-marins, 6 construits, 11 en construction. Aéroplanes, 100 construits. Hydroplanes, 12 construits.

Mort de M. Joseph Chamberlain

Joseph Chamberlain, l'un des plus grands hommes politiques anglais de la dernière génération, vient de mourir. Dans le public, cette nouvelle arrive comme une surprise, étant donné que depuis deux ou trois ans on ne savait pas exactement dans quel état de santé le grand homme d'Etat se trouvait. C'est un deuil général, à Londres particulièrement.

La dernière fois que l'on a vu M. Chamberlain en public, c'est au garden party qui eut lieu, le 6 mai dernier, à sa résidence, à Birmingham, alors qu'avec sa femme et son fils il reçut plusieurs centaines de personnes. On s'aperçut de sa faiblesse en cette occasion, surtout quand il leva son chapeau pour saluer la foule qui l'acclamait.

Les deux grands articles du programme de Joseph Chamberlain furent la réforme du tarif et l'impérialisme; pendant 38 ans, à l'exception d'un court interrègne, il a représenté le comté de Birmingham au parlement. Il y a sept ans, en 1906, sa carrière fut soudainement interrompue par une attaque de paralysie. Il fut frappé au cours d'une ardente campagne en faveur d'un tarif protecteur avec préférence pour les colonies, après que ses électeurs eurent fêté le trentième anniversaire de sa première élection. Depuis ce jour fatal pour lui, il a toujours suivi quand même avec un vif intérêt le mouvement politique de son pays.

Sa femme, qui était la fille de M. W. C. Endicott, du Massachusetts, l'ancien secrétaire de la guerre aux Etats-Unis, sous l'administration Cleveland, a toujours été auprès de lui, prodiguant avec un zèle qui ne s'est jamais relâché les soins que requerrait son pénible état. La consolation de Chamberlain fut l'influence croissante de son fils Austin dans le monde politique anglais et la loyauté de ses électeurs qui ne l'ont pas abandonné tant qu'il a été en mesure de le représenter sur le parquet de la Chambre des communes. Jusqu'en 1913, il se faisait conduire à la Chambre par son fils, et c'est avec un grand respect qu'on le voyait après chaque élection se rendre au trône de l'Orateur pour prêter le serment d'office.

Le 5 janvier 1913, il donna sa démission comme député et écrivit une lettre pathétique à ses électeurs pour leur exprimer sa reconnaissance.

Chamberlain fut un des plus grands adversaires de Gladstone sur le Home Rule; sa politique provoqua la fameuse guerre du sud-africain et la conquête des républiques de l'Afrique du Sud.

Dès son entrée dans la vie publique comme conseiller de la ville de Birmingham il fut connu comme réformateur. En 1876, il entra au parlement, élu par acclamation. Les premiers temps de son séjour à la Chambre des communes, il avait pris place au milieu des libéraux favorables au Home Rule; mais bientôt il se détacha d'eux et s'attaqua à toute proposition qui pouvait de près ou de loin tendre à donner à l'Irlande un gouvernement autonome.

Dès 1880, il entra dans le cabinet Gladstone et en moins de dix ans il avait pris une importance qui le plaçait au second rang après

Gladstone. Au printemps de 1886, Chamberlain rompit ses relations avec Gladstone, sur la question du Home Rule, et se sépara définitivement du parti libéral. Chamberlain devint le chef du parti libéral-unioniste et opposé au Home Rule. Lord Hartington fut le premier chef du nouveau parti et Chamberlain lui succéda. La bataille qu'il livra depuis contre Gladstone fut terrible, surtout sur le Home Rule.

Lors de la coalition conservatrice-unioniste en 1895, Chamberlain devint secrétaire des colonies dans le cabinet de lord Salisbury. C'est en cette qualité qu'il provoqua la guerre sud-africaine. Il s'appliqua ensuite à développer les relations de la mère-patrie avec ses colonies. La constitution du Commonwealth d'Australie est une de ses œuvres.



Le drapeau du centenaire

Dans un discours que sir Georges-Etienne Cartier prononçait le 9 novembre 1871, il disait: « Depuis vingt-cinq années que je suis dans la carrière politique, j'ai toujours eu pour principe de ne pas me laisser égarer par les préjugés soit de race ou de religion ».

Cette largeur de vues a toujours été l'une des principales qualités de père de la Confédération. Il n'aurait pas voulu, pour tout l'or du monde, trahir ses origines; il avait une vénération profonde pour tout ce qui venait de France, car il se souvenait que ses ancêtres étaient français; mais il voulait un culte à l'Angleterre.

Justice égale à tous; tel fut le mot d'ordre qui dirigea l'admirable carrière du grand homme d'Etat.

Les fêtes qui auront lieu au mois de septembre en son honneur seront non seulement un hommage de reconnaissance rendu à sir Georges, mais une manifestation enthousiaste de tout un peuple à l'égard d'un héros. On dévoilera un monument digne de l'illustre politique; mais enfin que chacun puisse conserver un souvenir tangible et en orner sa demeure, le comité du centenaire a cru bon de faire faire un drapeau officiel du centenaire. La vignette que nous reproduisons aujourd'hui représente ce drapeau. On peut constater qu'il est très joli. C'est un heureux assemblage des couleurs françaises et anglaises. L'effigie de Cartier, encadrée de feuilles d'érables, apparaît au centre. L'aspect général est charmant. Il symbolise à ravir la politique de Cartier à l'égard des deux grandes races qui peuplent notre pays. Il rappelle aux Canadiens-français l'attachement qu'ils doivent à la France, ainsi que le respect et la gratitude qu'ils doivent à l'Angleterre qui leur accorde une liberté que toutes les nations envient.

Sur les trains du grand-tronc

Les menus qui sont distribués aux passagers du Grand-Tronc-Pacifique sur les trains, depuis quelques jours sont de véritables bijoux et c'est avec un vif intérêt que leur apparition a été signalée. Sur la couverture des menus sont reproduites en couleurs, des scènes, des vues les plus pittoresques des régions des montagnes Rocheuses, des lacs, des chutes, et des gravures représentant les hôtels madernes de la compagnie dans le pays. C'est la nature elle-même qui a fourni les sujets et les artistes de la compagnie n'ont eu qu'à choisir les scènes les plus pittoresques et à les copier. Ces menus sont ce qui a encore été produit de plus artistique.



Notes du Grand-Tronc

Les plages superbes des célèbres villégiatures de Long Island Sound, dans le voilage de N.-w.-London, Conn., où l'on se rend par les chemins de fer du Grand-Tronc et du Vermont Central, deviennent chaque année de plus en plus populaires depuis que les Canadiens ont appris à les connaître. Un service splendide de convois pour New-London rend le voyage facile et confortable, et rendra là, les touristes et à leur disposition des hôtels, cottages et maisons de pension à la portée de toutes les bourses.

Maintenant que le parc Algoquin est ouvert de tout ce qui peut attirer les touristes et les pêcheurs, il n'y a véritablement pas d'endroits plus enchanteurs pour y passer les mois d'été. Le Highland Inn à Cache Bay, Station du parc Algoquin offre d'excellentes accommodations à des prix raisonnables, et les deux camps en bois rond, l'un à neuf milles au nord du Highland Inn, sur le lac Inland et l'autre à sept milles au sud de l'Inn, sur le lac Smoke, sont de charmants endroits loin de l'excitation des foules et des places où le poisson mord. Ecrivez à M. G. W. Harworth, gérant résident, Highland Inn, Station du parc Algoquin, Ont., pour toute information et magnifique publication descriptive.

La santé du bébé durant la saison des chaleurs

Durant la saison estivale, on doit bien prendre soin de la santé du bébé. La diarrhée, le choléra infantile et la dysenterie fauchent des milliers de petites existences précieuses tous les étés. Les Tablettes Baby's Own servent spécialement à tenir les petits bien portants durant l'été. Elles régissent les intestins, adoucissent l'estomac et une dose de temps à autre prévient les maladies terribles de l'été ou si elles arrivent inopinément l'usage prompt de ces tablettes remettra de nouveau le bébé bien portant. Les Tablettes sont en vente chez les

pharmaciens ou envoyées par la poste sur réception de 25c pour le prix d'une boîte par la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Aime Dieu et va ton chemin!

Association des zouaves de Saint-Jérôme

Extrait des minutes et délibérations de l'Association des zouaves de Saint-Jérôme. Séance du 3 juillet 1914.

Proposé par J.-Em. Fournier secondé par O. Gingras que l'Association des zouaves de Saint-Jérôme a appris avec une profonde douleur la mort de M. Joseph Laplante, père de notre camarade le sous-lieutenant Alvarès Laplante.

Aussi l'Association désire exprimer à son camarade la douleur qu'elle ressent dans cette terrible épreuve et le prie d'accepter l'expression de ses sentiments de regrets bien sincères et de profondes condoléances. Elle le prie de faire partager ces sentiments de sympathie à sa famille et plus particulièrement à sa vénérable mère.

Qu'une copie de la présente résolution soit transmise, et l'Association prie bien respectueusement le journal L'AVENIR DU NORD de la publier.

Adopté à l'unanimité. Vraie copie des minutes de l'assemblée du 3 juillet 1914.

J.-Em. FOURNIER, Secrétaire de l'Association zouaves de Saint-Jérôme.

Notes du Grand-Tronc

Les plages superbes des célèbres villégiatures de Long Island Sound, dans le voilage de N.-w.-London, Conn., où l'on se rend par les chemins de fer du Grand-Tronc et du Vermont Central, deviennent chaque année de plus en plus populaires depuis que les Canadiens ont appris à les connaître.

Un service splendide de convois pour New-London rend le voyage facile et confortable, et rendra là, les touristes et à leur disposition des hôtels, cottages et maisons de pension à la portée de toutes les bourses.

Maintenant que le parc Algoquin est ouvert de tout ce qui peut attirer les touristes et les pêcheurs, il n'y a véritablement pas d'endroits plus enchanteurs pour y passer les mois d'été.

Le Highland Inn à Cache Bay, Station du parc Algoquin offre d'excellentes accommodations à des prix raisonnables, et les deux camps en bois rond, l'un à neuf milles au nord du Highland Inn, sur le lac Inland et l'autre à sept milles au sud de l'Inn, sur le lac Smoke, sont de charmants endroits loin de l'excitation des foules et des places où le poisson mord. Ecrivez à M. G. W. Harworth, gérant résident, Highland Inn, Station du parc Algoquin, Ont., pour toute information et magnifique publication descriptive.

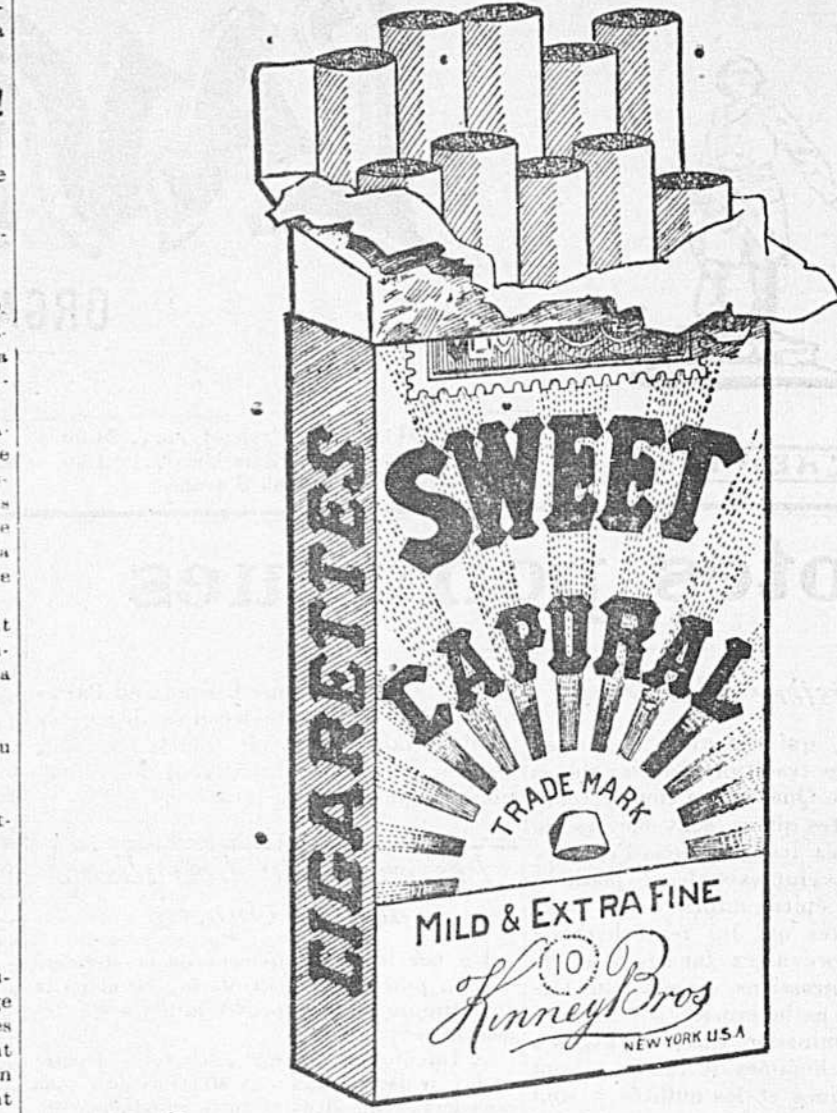
La Minerve

Le 23 juin eut lieu le mariage de M. Herma Létourneau avec Mlle Louisa Bellefleur. La bénédiction nuptiale fut donnée par le curé de la paroisse. Pendant la messe un magnifique Ave Maria fut chanté par le Dr Arthur Tétrault, de Labelle; d'autres cantiques furent aussi chantés par Mlle Bellefleur, sœur de la mariée. Immédiatement après le mariage le vin fut servi chez le père du marié, puis un succulent déjeuner fut donné chez le père de la mariée. Après quoi les mariés sont partis pour leur voyage de noces. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Dimanche dernier, l'épouse de M. Ernest Grégoire a fait baptiser deux jumeaux, un garçon et une fille.

Le garçon a reçu les noms de Joseph Louis-Charles-Edouard, et eut pour parrain et marraine M. et Mme Louis Grégoire oncle et tante de l'enfant.

La fille fut baptisée sous les noms de Marie-Rita-Cécile, et eut pour parrain et marraine M. Albert Siquin et Mlle Ida Prévost.



"LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ."
Lancet.

Le curé Champoux, de Saint-Zotique de Montréal, est pour un mois de repos dans notre paroisse.

M. et Mme M. Ducek sont en promenade chez Mme Léon Dumay.

Mlle Laurence S. Ouge est en vacances chez son grand-père M. Bellefleur.

Luskville

Sont de passage ici: M. Amable Desjardin, de Saint-Janvier, chez sa fille Mme Wilfrid Gascon; M. et Mme P.-E. Alarie, de Montréal, et M. A. Alarie, de Saint-Janvier, chez leur frère M. J.-B. Alarie.

MM. Alex. et Jer. Desjardins sont allés passer quelques jours à Montréal.

Notre curé M. l'abbé Dacier est allé faire un pèlerinage à Sainte-Anne de Beauport ainsi que M. Damase Léonard.

L'élection des commissaires d'écoles a eu lieu cette semaine. M. A. Fred Lusignan a été réélu et M. Muldoon remplace M. Michael Brennan.

M. Paul Mousseau, d'Ottawa, passe ses vacances chez M. Jérémie Desjardins.

DEMANDE D'EMPLOI

Un couple français: un jardinier d'expérience et une excellente cuisinière, demande de l'emploi au Canada. Références de premier ordre. S'adresser sans retard au bureau de L'AVENIR DU NORD.

Le rapport des fermes expérimentales

Les rapports annuels des fermes expérimentales du ministère fédéral de l'agriculture contiennent une telle masse de renseignements variés qu'il mériterait presque d'être considéré comme une encyclopédie agricole. La division des fermes expérimentales comprend la ferme centrale et vingt fermes et stations annexes, toutes dirigées par un personnel de spécialistes. Ces institutions, bien réparties et parfaitement outillées, s'occupent d'étudier à peu près toutes les phases de l'agriculture: depuis l'étude et l'extirpation des maladies des plantes jusqu'à l'élevage et à la production de toutes les sortes de plantes de vergers, de jardins, de récoltes de grande culture et toutes les catégories d'animaux d'élevage. Il y a également sept stations, situées dans des endroits reculés, qui font rapport de leurs travaux.

Le rapport de l'année terminée le 31 mars 1913 est un volume de sept cent pages, offrant un résumé de toutes les observations les plus dignes d'être notées. Ces renseignements sont classés de façon à pouvoir être facilement trouvés par le lecteur, quel que soit le sujet qui l'intéresse. Il a été imprimé une forte édition de ce volume et tous ceux qui en feront la demande par carte adressée au bureau des publications, ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa, en recevront gratuitement un exemplaire jusqu'à épuisement de l'édition.

A VENDRE: Un piano Knabe, de seconde main. Prix très bas. S'adresser à J.-E. Prévost, Saint-Jérôme.

HOMMES TERRASSES, RELEVÉS PAR LES PILULES MORO

Faiblesse, débilité, épuisement sont des formules synonymes dont on se sert trop souvent lorsqu'un homme n'est pas capable de travailler, quand on le voit maigrir, dépérir. On essaie alors des toniques, des fortifiants, mais il continue à baisser et à décroître. C'est bien la preuve qu'il faut, aussitôt qu'un homme est atteint, se rendre compte qu'il est en proie à une maladie et que c'est uniquement au moyen d'un remède énergique et pas seulement avec de bons soins qu'on le remettra.

Tout cela débute généralement par un simple mal de dos. Quand on commence à le sentir, on n'arrête pas son travail pour si peu de chose, parce qu'on ne prévoit pas les conséquences funestes qu'il peut entraîner. L'équilibre de l'organisme est détruit, le sang ne circule plus librement et s'il survient une complication du côté de l'appareil respiratoire, l'organisme n'offrira plus aucune résistance aux microbes qui auront beau jeu pour pulluler et exercer leurs ravages.

De vigoureux et actif, on devient triste et découragé, la mémoire baisse, la vie apparaît sans but, quelquefois comme un fardeau.

Les maux de tête sont fréquents, les digestions difficiles; on a des renvois, des aigreurs, des ballonnements. On éprouve des douleurs dans les reins, entre les épaules, la vue est trouble, les paupières s'alourdissent, on a des bourdonnements d'oreilles, des vertiges, des secousses dans les jambes.

Il n'y a qu'un remède à cet état, ce sont les Pilules Moro qui régénèrent le sang, le purifient, le vivifient et lui permettent de mettre en ordre tout l'organisme, de renforcer le système, tonifier les reins, l'estomac et le cœur et vous rendent la force et la santé. En voici un exemple:

Depuis plusieurs années, je souffrais beaucoup d'un épuisement général et d'un état de faiblesse et de débilité que je ne pouvais surmonter, en dépit des efforts que je tentais pour me fortifier. J'avais attribué cet état à une foule de maux accumulés et j'avais dû en venir à la conclusion qu'il s'agissait d'un appauvrissement complet du sang.

Je n'éprouvais pas de souffrances en particulier, mais je n'avais pas d'appétit et je ressentais une fatigue dans tous mes membres qui me décourageait. J'étais maigre à faire pitié.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Hommes malades, venez voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ou écrivez-leur, ils vous indiqueront les moyens de vous guérir. Leurs bureaux au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont une spécialité pour les ho-



M. ERNEST COMTOIS, 1896 Avenue Henri-Julien, Montréal.

Un jour, un de mes compagnons de travail, qui me recommandait depuis longtemps de prendre des Pilules Moro, insista tellement pour que je prisse cet excellent remède, que je me décidai enfin.

Je dois le plus sincères remerciements à cet ami qui m'a fait enfin comprendre la merveilleuse efficacité des Pilules Moro.

Mon rétablissement s'accroissait à vue d'œil. Je n'avais employé que huit boîtes et tout le monde s'étonnait de voir ma mine et ma santé revenues en si peu de temps. Cette amélioration s'est maintenue et je suis maintenant fort et courageux à l'ouvrage, jamais fatigué.

Pour conserver mes forces, je prends de temps en temps une boîte de Pilules Moro. C'est le seul remède dans lequel j'ai confiance puisque, dans l'espace de quelques mois il m'a rendu la santé et radicalement guéri. — ERNEST COMTOIS, 1896 Avenue Henri-Julien, Montréal.

A LA DEMANDE GENERALE

La Bière Frontenac

EST MISE EN GROSSES BOUTEILLES!

LA MÊME BIÈRE (Étiquette Rouge)

dont la réputation d'excellence est déjà répandue par tout le pays, se vend maintenant en deux grandeurs de bouteilles.

DEMI-BOUTEILLES GROSSES BOUTEILLES
En cartons de six bouteilles, tels que vendus jusqu'à présent. LA BOUTEILLE NOIRE USUELLE.

GARANTIE

Cette bière est un des meilleurs types de la véritable BIÈRE ALLEMANDE. Son goût est exquis. Et ses propriétés toniques, digestives et nutritives sont parfaites. Elle est faite exclusivement avec du malt et du houblon de qualité supérieure, IMPORTÉS D'ALLEMAGNE.

La Rivale des Meilleures Bières Importées EN VENTE PARTOUT

AU PRIX DES BIERES DOMESTIQUES.

Pierre Simard, distributeur pour la ville de Saint-Jérôme

LA SIMPLICITE

La simplicité est une droiture de l'âme qui... Elle est différente de la sincérité... La simplicité est une vertu au-dessous de la sincérité...

FENELOX

NOUVELLES

Saint-Jérôme

On proteste la résolution par laquelle l'Association d'agriculture a décidé d'acheter un terrain dans le domaine Parent pour construire les édifices des expositions agricoles... Pourquoi faut-il que nous ayons toujours à Saint-Jérôme des esprits qui se laissent inspirer par le démon de la discorde...

M. et Mme A. F. Charbonneau, de Hull, étaient à Saint-Jérôme, ces jours derniers, chez Mme Thomas Charbonneau... M. Ferdinand Filion, l'un des anciens de notre ville, est gravement malade... Mercredi dernier, le Dr Henri Prévost était à Montréal pour assister à une réunion des gouverneurs du bureau des médecins de la province de Québec...

Il le remercia des es bonnes paroles, et remercia également tous ceux qui ont répondu à l'invitation de M. et Mme Leduc... La soirée s'est passée délicieusement... M. Arthur Drouin a vendu son restaurant de la rue Saint-Germain à l'un de ses neveux... \$10 d'amende pour ceux qui iront dans le domaine Parent, sans permission...

AVIS est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du treize mai 1914... Le plus grand journal français du matin... Le plus grand journal français du matin, Rue Drouin, Paris, France... Directeur, Arthur Meyer...

Le plus grand journal français du matin, Rue Drouin, Paris, France... Directeur, Arthur Meyer... Le plus grand journal français du matin, Rue Drouin, Paris, France... Directeur, Arthur Meyer...

Henri Valiquette Ingénieur, Arpenteur - Géomètre BUREAU: CHEZ LE NOTAIRE SIGOIN TELEPHONE NO. 99 191, rue Labelle Saint-Jérôme

Les PILULES ROUGES

La grande spécialité pour les maladies des femmes. Donnant du sang et des forces aux femmes affaiblies, facilitent la digestion.

On ne peut pas attendre à posséder beaucoup de force lorsque l'estomac fonctionne mal... C'est là que se trouve la source de leur infirmité.



Mme DELPHIS JALBERT 146 Brook, Woonsocket, R. I.

"Après avoir beaucoup travaillé et fait un ouvrage de nuit pénible, j'avais senti les atteintes d'une dyspepsie nerveuse persistante qui avait amené chez moi un état de débilité générale."

J'étais devenue impropre à aucun travail; mon estomac était absolument délabré et je ne pouvais même pas digérer les aliments liquides. Après avoir mangé, je sentais des douleurs insupportables. Toute ma ceinture se gonflait et j'avais le côté gauche sensible. J'éprouvais des gonflements qui m'étouffaient et le foie paraissait tout comprimé et douloureux. Ces souffrances me montraient à la tête et il me semblait quelquefois qu'elle allait éclater.

J'avais eu les soins de deux ou trois médecins lorsque je me décidai d'écrire aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les bons conseils qu'ils m'envoyèrent me permirent d'utiliser avantageusement les Pilules Rouges qui me procurèrent un soulagement immédiat et arrêtèrent mes douleurs. Dès les premières boîtes je sentis mes forces revenir. La guérison avançait avec une merveilleuse rapidité et après avoir pris une douzaine de boîtes je sentis ma santé renaitre de jour en jour. Maintenant mon état ne laisse rien à désirer; je suis forte, gaie et joyeuse et j'en rends grâce aux Pilules Rouges." — Dame DELPHIS JALBERT, 146 Brook, Woonsocket, R. I.

Le genre le plus commun de ces troubles est ce qu'on appelle la forme atonique ou sourde de la dyspepsie. Ce sont des troubles digestifs caractérisés par la paresse de l'estomac et de l'intestin. Dans ce cas, les malades accusent des digestions lentes et pénibles; l'appétit peut rester bon; souvent même il existe dans l'intervalle des repas une sensation de faim impérieuse qui, si on ne la satisfait pas tout de suite, se transforme en une véritable douleur; après le repas, le ventre se ballonne et il peut en résulter, pendant quelques heures, une certaine gêne de respiration; il se produit quelquefois, mais non pas toujours, des renvois insipides et de goût aigre. La nuit, les malades s'éveillent entre minuit et une heure et ne peuvent se rendormir. La constipation est de règle dans les états dyspeptiques et souvent aussi il existe des hémorroïdes. Pour remédier à cet état maladif qui se complique généralement de souffrances d'entérite, il faut immédiatement faire une cure de Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui aide toujours à rétablir le système.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal. Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules de remède, jamais la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception de porte, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Rectification du vocabulaire

Quincaillerie et ferronnerie Expressions fautives, et expressions correctes. Punch: Poinçon; emporte-pièce; chasse-pointe; chasse-clou. Reel (instrument sur lequel on enroule le câble d'acier, le fil de fer, etc.): Dévidoir, touret, bobine. Réfrigérateur (ang. refrigerator): Réfrigérant, glacière. Safe: Coffre-fort. Srapper: Grattoir, sarcloir, râcloir. Screw: Vis. Set: Jeu, service, nécessaire, etc. Set d'outils: Nécessaire, assortiment d'outils, outillage, coffre d'outils. Set de broches à tricoter: Jeu d'aiguilles à tricoter. Set de poids (pour balance): Série, jeu de poids. Set de poulies: Garniture de poulies, groupe de poulies. Set de plaques (électricité): B'os de plaques. Set de spring: Faisceau, série, paquet de ressorts. Set de pentures: Paire de pentures. Set de tarauds: Jeu de tarauds. Set d'instruments à dessin: Boîte de compas, cassette, pochette de compas, boîte à dessin. Set de cheminée: Garniture de cheminée. Set de cuisine: B'tterie de cuisine. Set de couteaux: Couteillerie. Set à découper: Service à découper. Set de foyer: Garniture de foyer. Set de diamants, de perles: Parure, garniture de diamants de perles. Set de salon, de chambre à coucher: Ameublement, meubles de salon, de chambre à coucher. Set de marchandises: Assortiment de marchandises. Set de vaisselle: Service de vaisselle.

Le mari: — J'ai perdu mon parapluie aujourd'hui. La femme: — C'est bien à toi que ces choses arrivent. Je te disais ce matin, quand tu es sorti, de prendre un des parapluies empruntés. Puck

POUR VOUS, SPORTMEN

Le gibier et du poisson pour tout le monde.

Toute la chaîne des LAURENTIDES, depuis le TEMISCAMINGUE jusqu'au SAGUENAY est peuplée de gibier et de poissons. Il en est de même de celle des ALLEGHANY, depuis les CANTONS DE L'EST jusqu'à la GASPÉSIE.

L'ORIGINAL, le CARIBOU, le CHEVREUIL, et la PERDRIX abondent dans les bois, et les SALMONIDES (Truites, Ouananiche et Saumon), dans les lacs et rivières.

La pêche et la chasse sont LIBRES pour tous les citoyens de la province, sur tous les territoires et eaux non affermés.

Les NON RESIDENTS doivent se munir d'une licence dont le prix varie, suivant le cas, de \$5., \$10., à \$25.

Des COUPONS (tags) sont requis pour le transport du gibier.

Il est DEFENDU de tuer le CASTOR, la FEMELLE DE L'ORIGINAL, les OISEAUX D'AGRICULTURE, et de faire le COMMERCE de la PERDRIX, de la BÉCASSE, et de la BÉCASSINE.

J.-A.-C. ETHIER, C. R. Député: Avocat SAINT-SCHOLASTIQUE Suit les cours des districts de Terrebonne, Ottawa et Montréal.

AVIS

M. Arthur Drouin donne avis qu'il ne se rend responsable d'aucune dette contractée en son nom, sans une autorisation signée de sa main... A VENDRE: Une terre de 120 arpents à Saint-Sauveur, avec maisons et dépendances, près de l'église et de la gare du Canadien Nord, à vendre à très bonnes conditions. S'adresser à ALEXANDRE CONSTANTINEAU Saint-Sauveur.

Cachets du Dr Fred Demers

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Ce sont les seuls vraiment bons. Exiger toujours le noir du Dr Demers gravé sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt: 309a, rue Saint-Denis, Montréal.

Sur le Grand-Tronc

C'est le bon temps de retenir vos places au parc Agonquin, le plus magnifique et le plus attrayant de villégiature d'été du Canada, où vous êtes certain d'avoir de l'air pur par le fait qu'il se trouve à deux mille pieds au-dessus du niveau de la mer. C'est un endroit où vous pouvez dormir la nuit et où vous trouverez en peu de temps les bienfaits d'un séjour à cette haute altitude. Splendide service de trains cette année, et splendide confort lorsque vous êtes là. Le Highland Inn à Agonquin Park Station, le camp de Nominique à Smoke Lake et le camp Minnesing à Island Lake, vous assurent le plus grand confort. Ecrivez au gérant de l'un de ces établissements, vous adressant à Agonquin Park Station, Ontario, pour avoir de jolis imprimés descriptifs illustrés, ou adressez vous à n'importe quel agent du Grand Tronc.

CLARK'S



"MINCE MEAT" Clark Fruits de choisis... Balancés à perfection. Prête à servir. Épargne un travail sans fin.

EST LE MAXIMUM DE SANTE est l'apanage de chaque femme; mais beaucoup d'entre elles sont affligées d'un teint terneux, de maux de reins, de maux de tête; elles sont indolentes, jusqu'à ce qu'elles apprennent que le soulagement de leurs maux se trouve dans BEECHAM'S PILLS

Mode d'emploi d'une valeur spéciale, pour les Dames, dans chaque boîte. Vendues partout. En boîtes, 25 cents.

— Voici le temps où plusieurs propriétaires vont penser à renouveler leur trottoir en ciment. Il est bon que le public sache que M. Edouard Drouin entend ces travaux et est en mesure de les exécuter à la perfection et à un prix très raisonnable: \$1 50 la verge carrée.

Travaux exécutés avec soin et rapidité. Edouard Drouin 114 Saint-Georges Saint-Jérôme Téléphone No. 101

Le Gaulois

Le plus grand journal français du matin, Rue Drouin, Paris, France. Directeur, Arthur Meyer. Publie chaque mardi un supplément contenant des correspondances de France et de l'étranger, et, chaque samedi, un supplément littéraire illustré, gracieux pour ses abonnés. Abonnements, Union postale: Gaulois quotidien: un an, \$14 50; trois mois, \$5 60.

J.-A.-C. ETHIER, C. R.

Député: Avocat SAINT-SCHOLASTIQUE Suit les cours des districts de Terrebonne, Ottawa et Montréal.

SANTAL

Indolence, d'une part, et de l'autre, des troubles urinaires, des écoulements qui exigent un traitement par le copahu, le cubébe, les copahus, les biphénols, etc. 48 HEURES

A. - P. LAPLANTE
Agent d'Assurances
Fait la collection, la comptabilité
et les travaux de clavographie.
16, rue Sainte-Julie Saint-Jérôme, P. Q.

CULTIVATEURS

Une bonne chance

On demande un couple ayant de l'expérience comme cultivateurs, pour prendre la charge complète d'une ferme. Devra savoir prendre soin des chevaux, connaître les machines agricoles, devra être sobre et avoir une bonne santé. Salaire \$400, par année, nourri, chauffé, et éclairé; passage payé. Devra être prêt à partir vers le 15 août. Une bonne chance pour celui qui a l'intention de s'établir dans l'Ouest. Une année d'expérience lui vaudra beaucoup. Écrire à L. O. Simard, marchand, Cabri, Saskatchewan, Canada.

CANADIAN PACIFIC

DE SAINT-JEROME A MONTREAL
Tous les jours : 7 h. 06 du matin.
Tous les jours, excepté le dimanche : 6 h. 25 et 7 h. 10 du matin - 4 h. 50 et 7 h. 24 du soir.
Le dimanche seulement : 6 h. 08, 6 h. 20, 9 h. 04 et 10 h. 02 du soir.
DE MONTREAL A SAINT-JEROME
Tous les jours : 8 h. 45, 9 h. 45 du matin.
Le dimanche seulement, 10 h. 15 du matin.
Tous les jours excepté le dimanche : 4 h. et 4 h. 50 après-midi.
Tous les jours excepté le samedi et le dimanche : 9 h. du soir.
Le samedi seulement, 1 h. 40 et 11 h. 15 du soir (à partir du 20 juin, de la gare Windsor, 1 h. 25 après-midi).
Le dimanche seulement, 1 h. 15 (à partir du 21 juin) 10 h. 10 du soir.
Le vendredi seulement, 5 h. 10.

DEMEAGEMENT

Le Dr Gendreau, chirurgien-dentiste, autrefois du bas de la rue Saint-Laurent, a transporté ses bureaux au No. 535 de la rue Saint-Denis, en face du carré St-Louis, Montréal.

OFFRE SPECIALE

DURANT LE MOIS DE SEPTEMBRE 1914
Avec la prime régulière nous donnerons un **PLATEAU** ou un **MEDAILLON** à chaque personne retournant une (1) douzaine de sacs vides de 6 livres de la FARINE PREPAREE XXV DE BRODIE
BRODIE & HARVEY LIMITED
14-16, rue Eléary Montréal, Que.

Canadien Nord de Québec

Départ de Saint-Jérôme
Pour Joliette, Montréal, Québec, excepté le dimanche 5.45 a. m.
Pour Ottawa et stations intermédiaires, excepté le dimanche 6.55 a. m.
Ce train arrive à Ottawa à 11 h. a. m.
Pour Joliette, excepté le dimanche 9.30 p. m.
Pour Huberdeau et stations intermédiaires, excepté vendredi et dimanche 5.45 p. m.
le vendredi seulement 7.00 p. m.
le samedi seulement 3.35 p. m.
les mardis et jeudis seulement 10.35 a. m.
Départ d'Huberdeau
Pour Saint-Jérôme, tous les jours excepté le dimanche et le lundi 6.30 a. m.
le lundi seulement 5.10 a. m.
le dimanche seulement 6.15 p. m.
à partir du 21 juin, un second train) 6.35 p. m.
les mardis et jeudis seulement 4.20 p. m.
Départ d'Ottawa
Pour Saint-Jérôme, tous les jours excepté le dimanche 5.00 p. m.
Départ de Montréal
Pour Saint-Jérôme, tous les jours excepté le dimanche 5.30 p. m.
arrive à Saint-Jérôme à 8.20 p. m.
Départ de Joliette
Pour Saint-Jérôme, tous les jours excepté le dimanche, 5.00 a. m., 6.50 p. m.
J. DUNNIGAN, agent, Saint-Jérôme

Banque des Marchands DU CANADA

FONDÉE EN 1864 PAR CHARTRE DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL
Capital payé..... \$ 6,900,000
Fonds de réserve..... 6,911,050
Total des dépôts..... 63,494,580
Total de l'actif..... 95,017,670
Celle institution est une des banques les plus anciennes et les mieux connues du Canada.
Ayant 218 succursales réparties entre Halifax et Victoria, et des correspondants dans toutes les autres localités, elle offre des avantages exceptionnels pour la collection et l'échange.
Argent prêté aux cultivateurs à des taux raisonnables.
Billets de vente négociés aux conditions les plus avantageuses.
Département d'Épargne
On y reçoit des dépôts de \$1.00 en montant et l'intérêt est alloué au plus haut taux courant.
SUCCURSALE SAINT-JEROME
J. - N. LORRAIN,
Gérant

The Maisonneuve Contracting Co. Ltd

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX
Travaux Publics Canaux, Macadam, Gravelage, Aqueducs, Asphalte, Trottoirs en ciment, Fondations, etc
Constructions privées, Location de machineries, Travaux à forfait, au pourcentage ou à la journée.
CHS. JOUVET, Gérant
377, Notre-Dame, MAISONNEUVE 112, Ste-Thérèse, SAINT-JEROME
Téléphone La Salle 469 Téléphone No. 34

Les Bonnes Routes dépassent Même l'Attente des Cultivateurs

La lettre qui suit, envoyée par M. Geo. W. Burt, de Redford, Comté de Wayne, Michigan, nous fait voir combien les cultivateurs de cette section sont satisfaits des routes en béton. Dans le Comté de Wayne, on a construit environ cent milles.
"M. Edward N. Hines, Bureau des Commissaires des Routes du Comté, Comté de Wayne, Détroit, Mich.
Cher monsieur,
La majorité des cultivateurs de mon district sont enchantés de nos routes en béton; elles dépassent même nos espérances. Il nous fallait autrefois prendre deux jours pour aller vendre 30 boisseaux de nos produits, tandis que maintenant nous en faisons deux fois autant dans une journée, et nous avons toutes les facilités pour arriver à la ville aussi souvent que nous en avons le désir. Nous n'avons plus à attendre que les chemins soient beaux pour y aller. De plus, nous considérons que nos chevaux et voitures durent deux fois plus longtemps.
Espérant que vous allez maintenir cette méthode de construction de bonnes routes, et que le Comité supportera le mouvement, je demeure
Votre dévoué (Sig.) Geo. W. Burt
Redford, Co. Wayne, Mich."
Les Routes en Béton
sont les routes les meilleures, les moins dispendieuses et celles qui donnent le plus de satisfaction. Meilleures, parce qu'elles peuvent supporter des charges plus lourdes, augmentent la valeur des terrains et améliorent les conditions en général. Moins dispendieuses, parce qu'elles sont permanentes et ne nécessitent pratiquement pas de réparations, ce qui permet d'appliquer les taxes de chemins à la construction de meilleures routes. Celles qui donnent le plus de satisfaction, parce que la circulation y est possible tous les jours de l'année, diminue le coût de la vie tout en augmentant les bénéfices et revenus du cultivateur. Si la chose vous intéresse, nous vous enverrons gratuitement, des brochures concernant les Bonnes Routes. Écrivez au
Département des Routes en Béton
Canada Cement Company Limited
804 Edifice Herald, Montréal

U. Lepage, MARCHAND DE MEUBLES

Constantement en magasin un très beau choix de meubles, tels que:
Ameublements (sets) de salon, de salle à manger de chambre à coucher, de cuisine, etc. Lits-corniche Couchettes en fer, Sommier, Meubles de fantaisie Matelas, Oreillers et Lits de plume.
SPECIALITÉS :
Réparation de meubles de tous genres.— Encadrement de gravures, etc.
LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.
167, rue Saint-Georges Saint-Jérôme
En face du Marché,
S. G. LAVIOLETTE
Marchand de Ferronnerie, Peintures, Vernis, Faïence, Poterie, etc
Courroies pour moulins de toutes sortes Scies rondes, Coffres-forts, Poêles, Charbon, Horloges
Poêles en acier Oxford, Chancellor, Poêles Royal favorite.
Nous donnons avec chaque poêle vendu un certificat garantissant parfaite satisfaction.
Assortiment considérable de Montres à des prix défiant toute compétition.
Lampes électriques de 1ère qualité à 25 cts.
Dynamite, Poudre à fusil.
S. G. Laviolette
Coin des rues Ste-Anne et St-Georges



Nos. Dents
Sont très belles et les meilleures. Elles sont naturelles, inusables. GARANTIES. Grande satisfaction à tous.
Institut Dentaire Franco-Américain (INCORPORÉ)
162, rue Saint-Denis, Montréal

HOTEL VICTORIA
J.-L. PATENAUDE, Prop.
Liqueurs et cigares de choix. Repas bien préparés et bien servis. — Grandes salles d'échantillons pour commis-voyageurs. — La voiture de l'hôtel se rend au départ et à l'arrivée de tous les trains.
Rues Laballe et Ste-Anne, SAINT-JEROME

J.-M. DORION, agent général pour la Sun Insurance Office, (A. D. 1710) actif \$25,000,000, dépôt au Canada \$425,000, pour garantir les pertes causées par le feu, est à Saint-Jérôme toutes les semaines
Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants est un trésor pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée, et pour tous les besoins des bébés et enfants. Demandez-le toujours. En vente partout et au dépôt, 309a rue Saint-Denis, Montréal.

La meilleure politique à suivre pour devenir riche, c'est de faire de l'épargne.
— LA —

Banque d'Hochelega
prendra soin de vos économies et les fera fructifier.
Votre argent est toujours à votre disposition; vous pouvez le retirer en tout temps sans avis.
DIRECTEURS
J.-A. Vajllancourt, président
Hon. F.-L. Bèique, vice-président
A. Turcotte, E.-H. Lemay,
Hon. J.-M. Wilson, A.-W. Bonner
A.-A. Larocque
Beaudry Leman, gérant général
Capital autorisé . . . \$4,000,000
Capital payé . . . \$4,000,000
Fonds de Réserve . . \$3,625,000
Succursale St-Jérôme
F. VEZINA, Gérant

J.-E. LEDUC
MARCHAND-TAILLEUR
OUVRAGE GARANTI, FAIT RAPIDEMENT, AVEC SOIN ET AVEC GOUT
Habits, Pardessus de printemps
d'après les modes les plus nouvelles.
Choix considérable de TWEEDS
On ne peut trouver mieux même à Montréal
PRIX RAISONNABLES
Nouvel édifice construit rue Saint-Jérôme, près de la rue Saint-Georges
SAINT-JEROME, P. Q.
Téléphone No. 56
Bureau ouvert tous les jours

Docteur Arcadius Dionne
Chirurgien - Dentiste
Angle des rues Sainte-Anne et Saint-Louis, En face du Château Larose
SAINT-JEROME, P. Q.

Au premier symptôme de faiblesse des yeux, on devrait consulter un opticien. Nous faisons l'examen de la vue, donnons des conseils et choisissons les verres qui rendront une vision parfaite. Vos amis qui se sont adressés à nous vous diront qu'ils apprécient hautement nos méthodes.
Si votre vue est déficiente, allez à
L'Institut d'Optique
144, rue Ste-Catherine est MONTREAL
Coin avenue Hôtel-de-Ville
Spécialiste Beaumier
Le meilleur de Montréal
Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en LUNETTERIE
Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Prévost & Bédard
Liquidateurs de Faillites
Règlements promptement effectués
EUGENE PRÉVOST RODOLPHE BÉDARD
Suite 506, Edifice Royal Trust 107, rue Saint-Jacques
Bell Tél: Main 1056 MONTREAL

P. SIMARD
SAINT-JEROME, P. Q.

La meilleure maison et la plus considérable au nord de Montréal
Epicerie, Grains, Fleur, Fruits
La maison Pierre Simard représente les meilleurs marques de
Vins et Liqueurs.
COGNAC
César Collin, Léo Kémy, Jean Fabert, Hamel Gentibert, Cousin frères, Sonac & Cie, Jean L'abbé, Leveillier, J.-G. Monette & Cie, Hennessy, Martel
WHISKY
Gouernam and Wort, Club Rye Whiskey, Seagram Rye Whiskey,
LIQUEURS FINEST
Benedictine, Crème de menthe, Cacao, Curaçao, Maraschino, Kirsch, Kummel, Anisette, Grenadine, etc.
Rhum St. Georges, Black Joe
Scotch, John Dewar, Ussher, McArthur, Mountain Dew, Old Mellow, Vin Claret: Barton & Guestier, Sauterne.

La Caisse d'Économie des Cantons du Nord
Saint-Jérôme
Fait toutes sortes de transactions d'argent
Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan
Fait toutes espèces de collections
Traités émisés sur toutes les parties de l'Amérique
Traités des pays étrangers encaissés au taux le plus bas.
Intérêts alloués sur dépôts.
R. DESCHAMBAULT,
Gérant.
L'AVENIR DU NORD est publié à Saint-Jérôme, P. Q. par J.-E. Prévost fils, éditeur propriétaire.

C. - A. LORRAIN
Agent général d'Assurances
SEUL SUCCESSION DE FEU JOSEPH CORBEIL
Agence des plus importantes compagnies d'assurances contre le feu du Dominion.
TÉLÉPHONE BELL No. 58
157, rue St-Georges, Saint-Jérôme

ELIE MEUNIER
MANUFACTURIER
Portes et Chassis, Jalousies, Moulures
Bois de charpente, Bois préparé, Tournebois, Découpage, etc.
Ancienne manufacture d'Amoy, près du moulin à farine de M. Jule Drouin ST-J. ROMÉ
Dr HENRI DORVAL
Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, (Lunettes)
Des hopitaux de Vienne et de Berlin, Ex-monteur interne d'ophtalmologie de l'Hôtel Dieu de Paris, assistant à Nazareth.
Sera à Saint-Jérôme, chez le Dr Mercier le 1er et 3ème dimanche de chaque mois, de 11 h. à midi et de 2 à 4 h.
451, rue Saint-Denis - - - Montréal